

AVRIL 2020

Les Chouettes Pages

La lettre d'info de la librairie Effets de Pages

Journal de Confinement



Edito

Nous vivons une période grave, tout le monde en est maintenant conscient. Même les quelques gouvernants d'outre atlantique gesticulateurs omniscients et arrogants l'ont compris. Avec maintenant la moitié de l'humanité confinée, nous vivons un mauvais rêve éveillé, une réalité plus que virtuelle, issue en droite ligne d'un des ouvrages d'anticipation lus il y a peu encore. La fiction surpassée et dévorée par la réalité ? Une vérité plus que jamais. Contagion et confinement sont devenus notre quotidien, les auteurs de science-fiction vont devoir renouveler le genre.

Nous, comment allons-nous sortir de cette épreuve ? Épargnés, oui, pour la plus grande majorité. Mais les questionnements sont nombreux. L'après-crise n'est pas très loin mais reste un vœu. Alors qu'on tente de l'apercevoir, c'est une tout autre évidence qui nous apparaît : l'instant présent, c'est maintenant. Cueillons cette opportunité. Certes, nous ne sommes pas égaux dans cette épreuve. Les drogués du sport se font une ceinture abdominale en acier, courent un marathon sur leur terrasse ou escaladent la façade de leur maison dix fois de suite, alors que d'autres ont déjà pris 5 kgs ou se réfugient dans le chocolat (ou sur leur balcon) pour échapper aux cris du petit dernier. Mais peut-être est-ce l'occasion de mener à bien un projet resté dans les cartons : apprendre le finlandais, ou se mettre au bouddhisme zen ?

De notre côté, nous continuons bien sûr notre lettre mensuelle, mais n'y cherchez pas nos coups de cœur des dernières nouveautés, il n'y en a pas. Nous sommes désolés que la plupart d'entre vous n'aient pas pu faire le plein de livres avant l'annonce du confinement. Aussi avons-nous décidé de ressortir de nos bibliothèques les classiques, ceux que nous avons oubliés, peut-être jamais lus, ou que nous désirons relire. Pour faire court, des « vieilleries » ; peut-être poussiéreuses et jaunies, mais des pépites à redécouvrir.

En espérant que ces quelques lignes égayeront un instant votre quotidien, nous vous souhaitons beaucoup de courage et de patience. Tenez bon, préservez-vous et préservez vos proches. À très bientôt, à la librairie, sur le marché, devant un verre ou un café, nous serons très heureux de vous revoir.



COINCÉ EN CONFINEMENT
AVEC UN SEUL LIVRE :
" 365 DESTINATIONS DE
VOYAGES DE RÊVE. "

L'HORREUR...

Retrouvez-nous sur notre site
www.effetdepages.fr

Effets de Pages
LIBRAIRIE

19 Bd Carnot, 32600 L'Isle Jourdain
05.62.07.07.38

À qui est cette bibliothèque? *



• A

À QUEL LIBRAIRE
CONFINÉ
APPARTIENT CHAQUE
BIBLIOTHÈQUE ?



1. Aurelia



2. Philippe



• B



• C



3. Emma



4. Justine



• D



* TROUVEZ LA RÉPONSE ET
PARTAGEZ LA SUR LA PAGE
FACEBOOK DE LA LIBRAIRIE.



À lire (ou relire)

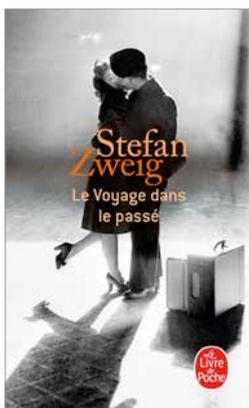


ROMAN Au bonheur des ogres

D. Pennac
Ed. folio, 286 p, 8€

Mi-polar, mi-comédie loufoque, *Au bonheur des ogres* est un livre pétillant et sans prétention dans lequel j'aime me replonger régulièrement pour me redonner du baume au cœur et me distraire. J'ai naturellement eu envie de le retrouver pendant cette période si particulière. Daniel Pennac nous y conte l'histoire rocambolesque d'une tribu parisienne hors norme. Cette famille de sept enfants tous nés de pères différents vit sous la houlette du fils aîné Benjamin, bouc émissaire professionnel payé pour se faire engueuler à la place des autres dans un grand magasin. Lorsqu'une première bombe détruit le rayon des jouets cinq minutes après son passage et qu'une deuxième, quinze jours plus tard, explose à nouveau en sa présence, Benjamin Malaussène devient le suspect numéro un. Mais comment se justifier lorsqu'on se trouve systématiquement au mauvais endroit au mauvais moment ?

Impossible de résister aux charmes de cet anti-héros frère-poule, lunaire et un peu anar qui a un vrai don pour endosser les erreurs des autres sans le vouloir. Dans son quartier de Belleville, une palette de personnages hauts en couleur gravitent autour de lui. Le récit est aussi foisonnant que la marmaille est turbulente ! La recette miracle de Daniel Pennac est inépuisable et intemporelle : un humour mordant, une gouaille innovante, un soupçon d'accents dramatiques et une bonne dose de tendresse.



ROMAN Le voyage dans le passé

S. Zweig
Ed. livre de poche
177 p, 6€10

L'ensemble de l'œuvre de Stefan Zweig me touche, me bouleverse. Que ce soit ses romans comme *24h dans la vie d'une femme* ou bien *Lettre d'une inconnue*, ou ses biographies comme celle de Marie-Antoinette où encore d'Érasme. J'ai profité de cette période de confinement pour relire un de ses derniers textes traduit en français : *Le voyage dans le passé*. Il s'agit d'une histoire d'amour magnifique, d'un texte sur l'attente, le désir qui cherche à répondre à la question : l'amour résiste-t-il à tout ?

Louis, notre héros, tombe éperdument amoureux de la femme de son directeur de recherche. Elle l'aime aussi, depuis leur première rencontre mais elle accorde de l'importance aux convenances et ne cède pas. Lorsque Louis est envoyé à l'étranger pour le travail pendant au moins deux ans, elle promet de s'offrir à lui à son retour... Mais ces retrouvailles ne cesseront d'être repoussées. La première guerre mondiale éclate et chacun avance sur le chemin de son existence.

S. Zweig imagine alors leur rencontre neuf ans plus tard... Il est le maître pour révéler les tourments intérieurs de ces personnages. Il y a tellement de justesse dans l'expression de la moindre émotion révélée parfois par un simple geste ! Ce texte est bouleversant, j'en avais oublié la puissance !



ROMAN Voyage avec un âne dans les Cévennes

R-L. Stevenson
Ed. Flammarion,
176 p, 6€

Nous sommes en septembre 1878 à Monastier-sur-Gazeille. Robert Louis Stevenson, jeune écossais à la santé fragile, vient d'y passer un mois de cure. D'esprit curieux et aventureux, il décide de traverser les Cévennes à pied. Il achète une ânesse à un paysan et prépare le paquetage sur le dos de son nouveau compagnon de voyage : un revolver, un réchaud à esprit de vin, un sac de couchage, de l'eau de vie, du beaujolais et un fouet à œufs font partie de ces ustensiles dont un écossais de cette fin du XIX^{ème} siècle ne saurait se passer. Le voilà donc parti sur les chemins du Velay avec Modestine « une chétive ânesse, pas beaucoup plus grosse qu'un chien, de la couleur d'une souris, avec un regard plein de bonté et une mâchoire inférieure bien dessinée. » Les premiers temps sont hésitants, houleux même. Le jeune écossais, en butte au timide piétinement de l'ânesse, n'a de cesse de lui infliger de cuisantes bastonnades pour lui faire accélérer le pas, ce qui lui vaut de pesants remords. Mais au fil du voyage les deux vont s'accorder et Stevenson découvrira un compagnon de voyage attachant. De concert, l'étonnant équipage va gravir les collines du Gévaudan, traverser des vallées escarpées et des hameaux isolés, et passer des nuits à la belle étoile. Ce voyage devient pour Stevenson un enchantement, ponctué par des rencontres, parfois étonnantes, souvent enrichissantes, et il profitera de son passage à Pont-de-Montvert, haut-lieu de la révolte camisarde pour nous parler d'un épisode sanglant des guerres qui endeuillèrent la région au début du XVIII^{ème} siècle. Après douze jours, le jeune écossais arrive à St-Jean-du-Gard, terme d'un vagabondage empreint d'émerveillement. La séparation d'avec Modestine ne se fera pas sans émotion, Stevenson réalisant soudain le vide qu'elle laissait. Cinq ans plus tard, il publiera *L'île au trésor*, mais ceci est une autre histoire.



ROMAN Lady Susan

J. Austen
Ed. Folio, 128 p, 2€

Si certains ne lisent chaque livre qu'une seule fois alors que d'autres pourraient relire inlassablement leurs textes préférés, nous sommes parfois ravis de nous replonger dans des textes que nous avons oubliés et que nous redécouvrons un peu par hasard. C'est le cas pour Lady Susan de Jane Austen. Le nom de Jane Austen évoque le plus souvent des romans classiques de la littérature anglaise tels que *Orgueil et Préjugés* ou encore *Raison et Sentiments*. Lady Susan est beaucoup plus méconnu mais non moins savoureux. Ce roman épistolaire retrace sur quelques semaines l'aventure d'une veuve sans le sou et, surtout, sans scrupule. Son principal objectif ? Profiter des largesses de son beau-frère tout en se divertissant aux dépens de la maisonnée qui l'héberge. On retrouve dans ce texte le talent de l'auteure pour dépeindre avec mordant la société anglaise de son temps et rendre ses personnages attachants ou détestables au gré de ses envies. Le texte est court, le ton léger et la forme épistolaire très divertissante : de quoi passer un bon moment et (re)découvrir Jane Austen !

Extrait

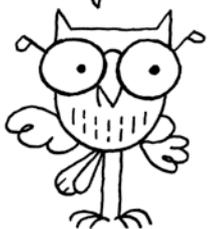
Au troisième jour de son périple, R.L. Stevenson rencontre des difficultés pour rallier le Cheylard, terme de son étape. Visiblement, il est perdu. La nuit tombe, les gens rentrent chez eux, il lui faut demander son chemin au plus vite :

« Tandis que je louvoyais ainsi désespérément à travers la tourbière, enfants et bétail avaient commencé à s'égailler, si bien qu'il ne restait plus qu'un couple de fillettes en arrière. D'elles je tentai de connaître la direction de ma route. Le paysan, en général, est peu disposé à renseigner un chemineau. Un vieux diable se retira tout bonnement dans sa demeure dont il barricada la porte à mon approche et j'eus beau frapper et appeler jusqu'à l'enrouement, il fit celui qui n'entend pas. Un autre m'ayant donné une indication que par la suite je reconnus inexacte, me regarda complaisamment m'engager dans la mauvaise direction, sans esquisser un geste. Il se souciait comme d'une guigne, si j'errais, la nuit entière, par les montagnes. Quant à ces deux jeunes filles, c'était une paire de péronnelles effrontées et sournoises, qui ne pensaient qu'à mal. L'une tira la langue devant moi, l'autre me dit de suivre les vaches et toutes deux se mirent à rire tout bas et à se pousser du coude. La Bête du Gévaudan a dévoré environ une centaine d'enfants de ce canton. Elle commençait à me devenir sympathique. »

Voyage avec un âne dans les Cévennes

R-L. Stevenson

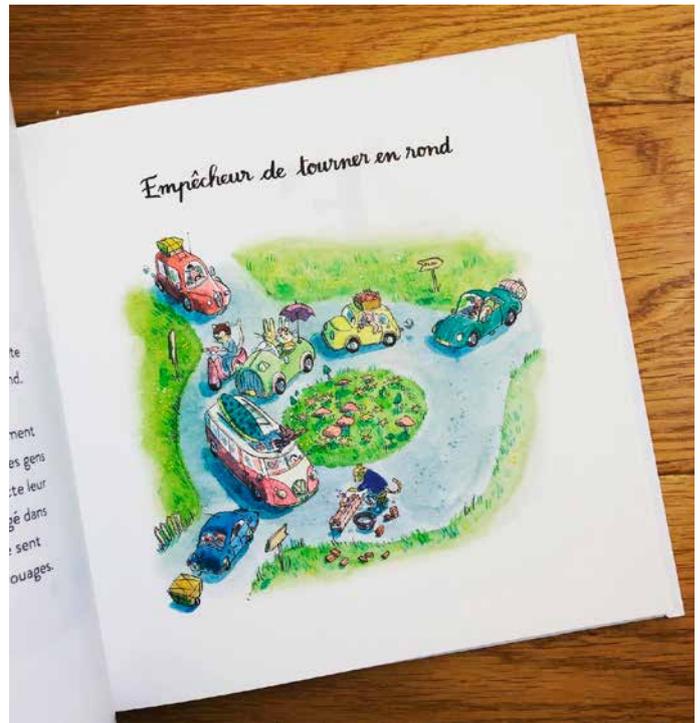
TU N'EXAGÈRES PAS
AVEC TON MASQUE ET
LE COVID-19 ?



C'EST PAS ÇA !
C'EST LE CONFINEMENT
AVEC 3 ADOS...



OUVRE LA
FENÊTRE, UN PEU.



Extrait

Les Farel, couple de pouvoir, sont confrontés à une véritable onde de choc qui pourrait anéantir leur famille : leur fils unique est accusé de viol.

« Visualisez une cellule, la promiscuité, la privation de liberté ! Entendez les cris des détenus ! C'est votre décision et elle seule qui conditionne le sort de M. Farel et la prolongation de son effroyable enfermement. C'est son procès à lui, et le doute ne doit profiter à personne d'autre que lui. S'il en était autrement, si vous le condamnerez parce que vous aviez un doute sur ce qui s'est passé ce soir-là, alors vous voleriez la loi et vous trahiriez le serment que vous avez prêté en tant que jurés. Le débat est à vif, on veut vous interdire de réfléchir. Qu'est-ce qu'on vous demande aujourd'hui ? On vous demande de condamner cet homme parce que la société le réclame au nom de la libération de la parole et d'une révolution féministe salutaire, et vous allez faire quoi ? Vous allez plier, céder à l'injonction publique, à cette expédition punitive ou, au contraire, faire preuve de courage en acquittant cet homme ? »

Les choses humaines

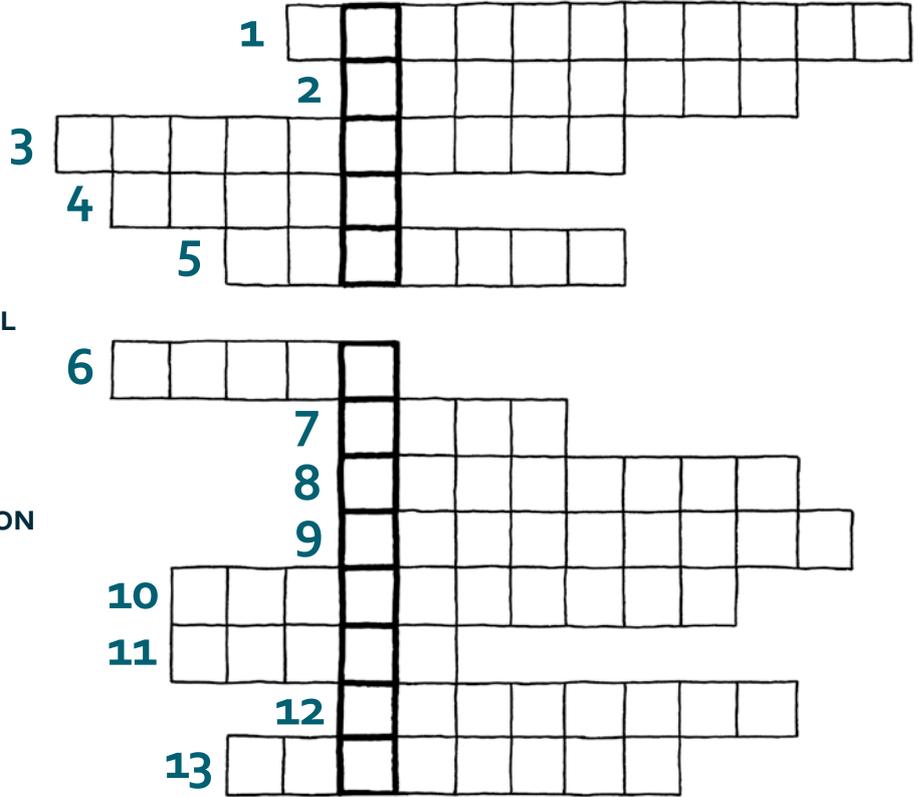
K. Tuil



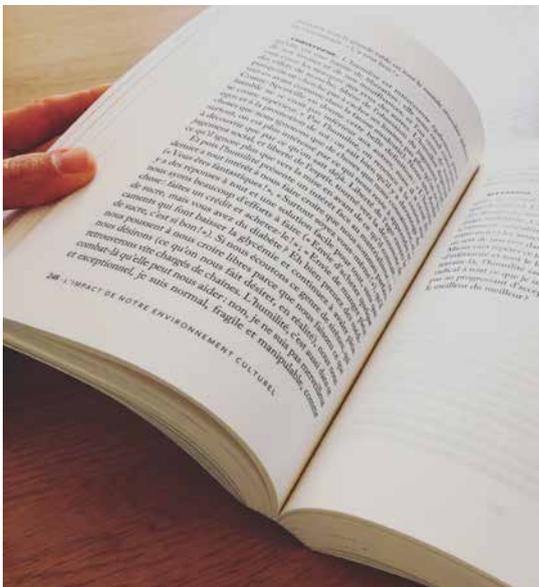
Quel est ce roman? *

RETROUVEZ LE TITRE DE CE ROMAN.
CELA SERA MALHEUREUSEMENT
IMPOSSIBLE POUR LE MOMENT.

1. GENRE LITTÉRAIRE DE L'IRRÉEL
2. AUTEUR DE «CANDIDE»
3. FÉMININ DE DOCTEUR
4. PRÉFIXE QUI EXPRIME LE DEGRÉ EXTRÊME OU L'EXCÈS
5. IL A ÉCRIT «DOM JUAN»
6. ADJECTIF NUMÉRAL TOUJOURS INVARIABLE
7. PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL
8. SYNONYME DU VERBE ISOLER
9. FIGURE DE STYLE CONSISTANT À EXAGÉRER
10. SYNONYME DE MEURTRE
11. CONJONCTION DE SUBORDINATION QUI INTRODUIT LE TEMPS
12. EMPLACEMENT EXTERNE POUR PRENDRE UN CAFÉ
13. SYNONYME DE DÉTRUIRE



* TROUVEZ LA RÉPONSE ET
PARTAGEZ LA SUR LA PAGE
FACEBOOK DE LA LIBRAIRIE.



”
les instants de
contemplation
sont des
instants
de grand répit
pour le monde
”
C. Bobin

